

Le Polyliban



Rafting, vélo, marche... Six jours pour faire le tour du Liban et escalader ses 3 sommets les plus élevés : défi relevé par une centaine de polyathlètes, venus de plusieurs pays, pour vivre leur passion au cœur de la nature libanaise...

«Pendant 6 jours, nous allons vivre et échanger ensemble. Nous allons découvrir nos limites et nous dépasser. Des moments de joie et de fatigue nous attendent. Des moments de rires et de pleurs, que nous allons partager avec des gens que nous rencontrons pour la première fois, venus d'Australie, de Pologne, de Suisse, de la République Tchèque », annonce Tina Comaty, présidente de l'association du Polyliban, à la veille du départ des polyathlètes, ce 24 septembre. Des soldats de l'armée libanaise sont aussi présents pour vivre avec les jeunes ce tour du Liban parrainé par le chef de l'armée libanaise, le général Jean Kahwagi.

Un challenge « alléchant »

Passer de la mer au sommet le plus élevé au Proche-Orient, Qornet es-Saouda (3088m), en moins de 24h. Puis enchaîner par un cyclo-tour du Liban vers deux autres sommets : le Mont Sannine (2628m), et le Mont Hermon (2814m). Tels étaient les défis de cette année. 80km parcourus chaque jour, déplacements à vélo mais ascensions à pied, campements à la belle étoile ou logements chez l'habitant

étaient au rendez-vous, durant cette aventure considérée comme le sport le plus haut du Proche-Orient.

Être polyathlète

«Nos âmes à Dieu, et nos cœurs auprès des cèdres», telle est la devise des polyathlètes, raconte Carole Akl, vice-présidente de PolyLiban. Ardeur, effort, dépassement de soi et bienveillance sont les mots d'ordre de ces jeunes sportifs amoureux de Dame Nature. «Faire du sport, vivre en harmonie avec les éléments de la nature, quitter le virtuel et rejoindre le réel, sont des attitudes essentielles que les jeunes doivent vivre aujourd'hui», souligne René Bugnion, président de l'association du Polyathlon en Suisse. «Notre mode de vie sédentaire engendre surpoids et stress. Laissons-nous emporter par l'air de la montagne et la fraîcheur de l'eau ».

Témoignages de participants

Jan Vandaele (Belgique)

Je suis fier du parcours accompli. Je rentre chez moi comblé de ces paysages tellement beaux que j'ai pu découvrir... Excellente organisation, et beaucoup d'amitiés tissées. Les Libanais sont très accueillants et ouverts... Je reviendrai.

Martin Tusl (République Tchèque)

En mars, j'ai visité le Liban pour la première fois, pour faire du ski de fond. Fasciné par les montagnes, j'étais résolu à les explorer de plus près, à dormir à la belle étoile sous les cèdres.

J'ai pris le temps durant ce Polyliban de découvrir le pays et de faire la connaissance de gens fabuleux. C'est très impressionnant d'apprendre à se connaître et à connaître les autres à vélo. Le cadre non compétitif de ce projet nous permet d'échanger, de nous entraider pour arriver tous ensemble au sommet. Le mont Hermon est une montagne mystique. L'ascension des sommets restera pour moi une expérience spirituelle unique.

Maya Bou Nassar (Liban)

J'adore la nature ! Chaque week-end, je dois me défouler, partir en randonnée, faire un tour à vélo... En 2008, j'ai participé à l'événement «Randonneurs sans frontières» dans le sud de la France. Et depuis, je me lance toujours dans ce genre d'aventures sportives, sans me fixer des limites. Le sport en nature purifie le corps et l'âme.

Ces jours ont été pour moi l'occasion de tester davantage mes limites et mon endurance. On est toujours surpris par la force de notre corps et par notre capacité à nous dépasser. Sur le Mont Hermon, je revois surtout un paysage calme et désertique. La montée y est très rude. Du sommet, on a une vue panoramique qui donne également sur la Syrie. Je retiens surtout l'entraide au sein du groupe des polyathlètes, l'accueil des municipalités dans les villages où on logeait et le soutien de l'armée. On se sentait soutenus.

Nady Sokhn (Liban)

Je participe par amour du sport et parce que je me sens tellement bien dans la nature! Ces quelques jours m'ont permis de réaliser que le mental l'emporte sur le physique : si on veut, on peut. À la fin du Polyliban, j'ai l'impression d'avoir vraiment réalisé un exploit. Cette aventure, m'a surtout appris à travailler en équipe. L'ambiance était belle au sein du groupe. On pensait toujours à donner un «push» à ceux qui y allaient plus lentement et se décourageaient. Un vrai «teamwork.»

Youssef Bou Karam (Liban)

Participer annuellement au «Polyliban» est pour moi l'occasion d'améliorer ma performance à vélo, puisque je suis champion du Liban en VTT, et classé 3ème au monde. Je rêve de devenir un « ironman » qui maîtrise course, natation et vélo. Mais ce qui m'attire le plus dans cette aventure, c'est l'esprit polyathlète, que je retrouve en chacun des participants. C'est un esprit d'entraide et de solidarité qui nous unit. Nous ne sommes pas là pour arriver seuls au sommet, mais pour aider les autres à y arriver aussi. C'est une belle expérience qui nous rapproche des membres de l'armée et des jeunes venus d'autres pays.

Association Polyliban

En 2008, 6 jeunes bénévoles passionnés de sport et de nature créent Polyliban. Ils proposent chaque année des parcours sportifs et écologiques à des jeunes, sans esprit de compétition, en collaboration avec l'armée libanaise.

Adresse Web: www.polyliban.org.

Stéphanie JABRE